

Mythologie, Lyon, 1612 - X [27] : Du Somme

Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur)

Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre X

Ce document est une traduction de :

[Mythologia, Francfort, 1581 - X \[28\] : De Somno](#)

Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre X

Ce document est une transformation de :

[Mythologia, Venise, 1567 - X \[28\] : De Somno](#)

Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre X

[Mythologie, Paris, 1627 - X \[27\] : Du Somme](#) est une révision de ce document

Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre III

[Mythologie, Lyon, 1612 - III, 14 : Du Somme](#) a pour résumé ce document

Informations sur la notice

Auteurs de la noticeÉquipe Mythologia

Mentions légales

- Fiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : Münchener DigitalisierungsZentrum (MDZ).

Présentation du document

PublicationLyon, Paul Frelon, 1612

ExemplaireMünchener DigitalisierungsZentrum (MDZ): exemplaire d'Augsburg, Staats- und Stadtbibliothek -- 4 Alt 76

Formatin-4

Langue(s)Français

Paginationp. [1083]

Illustrationaucune

Des dieux, des monstres et des humains

Entités mythologiques, historiques et religieuses[Sommeil](#)

Notice créée par [Équipe Mythologia](#) Notice créée le 06/09/2019 Dernière modification le 25/11/2024



clairté, plein de troubles, de fremissemens, de heullemens & lamentations, d'où jamais l'on ne sortoit. lesquelles traditiōs quant à ce poinct ne different en rien de la doctrine Chrestienne, sinon en ce qu'ils embrouilloient cette doctrine de contes fabuleux, que nous auons maintenant tres-pure & manifeste.

Du Somme.

AV demeurant pour nous faire souuenir que le Somme ressemble fort à la mort, & que tout ce qui est subiet à dormir, doit aussi prédre fin quelque iour, ils ont enseigné que le Somme estoit vn Dieu frere de la mort; & l'ont appellé tres-plaisant & tres-agreable, fort semblable à la mort, donné des Dieux aux esprits, non seulement afin que par iceluy ils recouurent leurs forces harassées par le travail du iour: mais aussi pour nous représenter tous les iours deuant les yeux cet auertissement Que dormans nous sommes l'image & semblance de la mort.

D'Hecate.

Pour apprendre à tous hommes qu'il leur falloit necessairement gouter la mort, & que personne ne peut euites la volōté de Dieu, ni outrepasser le iour prescript, ils ont introduit Hecate fille de Iupiter & d'Altorie, & ceux qui tenoiēt que Iupiter gouuernast tout l'Vniuers, & que tout dependist de lui, l'ont prise pour vne vertu descendant des astres, agissant en secret & operant és corps inferieurs: combien que les autres estimassent qu'elle fust l'ordre & la force du destin d'vn chascū, diuinement infuse & transmise és corps mortels. & pource qu'elle estoit inconuē à tout le monde, ils l'ont appelée fille de la Nuit.

De Proserpine.

Les anciens ont mis en auant les fictions de Proserpine pour exprimer la nature des semences & plantes: laquelle seiourne six mois sous terre, & six mois sur terre. Par ce moien ils enseignoient comme la vertu des plantes a six mois de l'annee pour s'estendre & dilater en branches à cause de la froideur enfermee sous terre durant la chaleur de l'air, & que les autres six mois quand l'air refroidi chasse la chaleur sous terre, leur vertu demeure enclōse dans terre. car nature communique à tous animaux & corps naturels les forces en telle sorte qu'ils s'en seruent, & les exercent les vns après les autres, comme aussi le iour est destiné pour travailler & faire les affaires, & la nuit pour se reposer.

De la